

## **6.4 La Biodiversité menacée**

*Destruction des habitats, modification des écosystèmes, prédation des ressources vivantes... Les activités humaines ont des conséquences désastreuses sur le patrimoine biologique de notre planète.*

### **Habitats naturels : l'Homme comme pire ennemi**

Aucun milieu naturel n'échappe à l'action de l'homme. Alors que les environnements urbains, périurbains, zones d'agriculture intensive, s'apparentent à des déserts biologiques, **la destruction progressive des écosystèmes est la principale menace pour la diversité animale et végétale.**

Le **recul de la couverture forestière** est l'un des exemples les plus marquants de la dégradation par l'homme des habitats naturels. Les forêts tropicales humides sont des réservoirs de biodiversité : elles hébergent entre 60% et 75% des espèces mondiales sur seulement 2% de la surface du globe <sup>(1)</sup>. Chaleur, humidité, absence de saisons, sont idéales pour le développement de la vie. Mais l'histoire a montré notre capacité à faire reculer les forêts : en Europe, entre 900 et 1900, la couverture forestière est passée de 90% à 20% du territoire, principalement pour développer l'agriculture. De plus, les forêts résiduelles sont altérées : elles sont fractionnées, et leur diversité végétale est moindre, notamment pour les forêts replantées. L'histoire se répète, mais cette fois au sud : 14 millions d'hectares de forêt tropicale disparaissent chaque année <sup>(2)</sup>, une superficie équivalente à trois fois la Suisse. En cause, l'**extraction de bois précieux** comme le teck et l'acajou (15% de la déforestation <sup>(1)</sup>), l'**élevage** (en Amérique centrale, les pâturages ont triplé pour répondre aux besoins des marchés nord-américains<sup>(2)</sup>), et bien sûr l'**agriculture** qui s'étend aux dépens des forêts. Mais **la déforestation est avant tout un problème socio-économique** : 500 millions des populations pauvres vivantes près des forêts primaires pratiquent la culture sur brûlis pour survivre, provoquant deux tiers des pertes forestières annuelles <sup>(1)</sup>.



Les pays riches portent une large part de responsabilité. A l'origine du pillage des bois précieux, ils assomment aussi les pays pauvres sous le poids de la dette : pour les dix pays les plus touchés par la déforestation, la dette est passée de 26% à 60% de leur PNB<sup>1</sup> en 20 ans <sup>(3)</sup>.

On considère les **récif coralliens** comme l'équivalent marin des forêts tropicales du fait de leur richesse biologique. Alors que la profusion du monde vivant en haute mer a été peu étudiée, les zones côtières sont mieux connues. En particulier, les récifs coralliens abriteraient plus de 450.000 espèces. Mais ces zones sont victimes de **pillage** (pêche à la dynamite...), de **maladies** en partie liées aux polluants, du **réchauffement des océans**. Conséquence : le blanchiment des récifs, qui touche déjà 80% des coraux des Caraïbes <sup>(1)</sup>. Pourtant, seuls 2% des récifs coralliens sont aujourd'hui dans des zones protégées <sup>(4)</sup>.

Les **écosystèmes d'eau douce** sont aussi souillés par les polluants, alors qu'ils abritent 40% des espèces de poisson connues (pour seulement 0,01% du volume d'eau mondial) <sup>(1)</sup>. Les **zones humides** souffrent de l'assèchement et de la pollution. Elles épurent l'eau douce et limitent les inondations, mais sont aussi nécessaires à de nombreuses espèces d'oiseaux (en France, 50% des espèces <sup>(4)</sup>).

Les **écosystèmes semi-arides** sont menacés par la désertification. Même les **zones polaires** sont touchées par la pêche industrielle, la pollution atmosphérique et le réchauffement climatique. Combien d'années encore avant la noyade définitive de l'ours polaire ?

### **Les autres menaces sur la biodiversité**

<sup>1</sup>Le Produit National Brut est la valeur totale de la production finale de richesses (valeur des biens et services créés - valeur des biens et services détruits ou transformés durant le processus de production) des acteurs économiques d'un pays donné au cours d'une année donnée.

**L'introduction d'espèces invasives est le deuxième facteur d'extinctions biologiques<sup>(5)</sup>.** Lorsqu'elle est déplacée vers un autre écosystème (cales des bateaux, introductions volontaires...), une espèce sur mille a des impacts sur la biodiversité autochtone <sup>(6)</sup> (un tiers des espèces d'oiseaux menacés <sup>(1)</sup>). Les conséquences peuvent être dramatiques. Dans la deuxième moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, la population de lapins en Australie est ainsi passée de 24 à 600 millions, accélérant la désertification du pays et provoquant crises agricole et écologique. Autres exemples : la perche du Nil, qui a colonisé le plus grand lac d'Afrique : le lac Victoria, et la Jacinthe d'eau, qui perturbe les écosystèmes aquatiques.

**Certaines espèces sont menacées par une pression directe de l'homme.** La **chasse** d'animaux pour le commerce et l'alimentation fait des ravages, notamment en Afrique (« viande de brousse »), tout comme les **médecines naturelles** qui tuent tigres et rhinocéros. Le **commerce** introduit chaque année 350 millions d'animaux et de plantes menacés sur le marché <sup>(1)</sup>. Enfin, outre la disparition des stocks de poissons, les dégâts indirects de la **pêche** sont désastreux : les filets raclent les fonds marins, capturent 25% de poissons trop petits, et sont devenus la première cause de mortalité de nombreuses espèces (50% des phoques...). Plusieurs espèces d'oiseaux (albatros, pétrels...) sont menacées par les hameçons des lignes flottantes <sup>(1)</sup>.

### **Des milliers d'espèces menacées**

L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (U.I.C.N) est la référence mondiale pour le suivi des espèces. Elle publie chaque année la liste des espèces menacées. En 2010 <sup>(7)</sup>, **18.000 espèces sont officiellement menacées**. Mais à peine plus de 40.000 espèces ont fait l'objet d'une évaluation (0,2% du monde vivant de notre planète <sup>(1)</sup>).

Parmi les catégories évaluées, 21% des mammifères sont menacés, 12% des oiseaux, 30% des amphibiens. Au rythme actuel, deux tiers des espèces végétales seront en danger à la fin du siècle <sup>(8)</sup>. Ceci aurait des conséquences dramatiques sur le reste du monde vivant, notamment les invertébrés qui représentent 95% de la biomasse terrestre <sup>(1)</sup>. Les dangers pour l'homme sont bien réels : extinction des insectes pollinisateurs...

Parmi les espèces menacées, on peut citer la baleine grise, le tigre de Sibérie, le saumon de l'Atlantique, le requin blanc au déclin particulièrement rapide. Une espèce sur mille disparaît chaque année, un rythme mille fois supérieur au taux d'extinction naturel <sup>(9)</sup>. L'homo sapiens sapiens viendra-t-il lui aussi rejoindre le dodo ou le tigre de Tasmanie au rang des espèces animales disparues, victimes de notre mode de vie actuel ?

### **Quid de la biodiversité humaine ?**

Globalisation, villes cosmopolites... Le brassage des populations humaines n'a jamais été aussi fort. La **biodiversité génétique** de notre espèce se porte donc très bien. Mais au fil des siècles, de nombreux peuples ont disparu, victimes d'extermination ou de maladies apportées par les colons. Ils souffrent encore aujourd'hui d'expulsions ou d'empoisonnements dus à l'exploitation des ressources naturelles par des étrangers. En perdant ces ethnies, que l'on pourrait qualifier d'un point de vue biologique et culturel d'**endémismes humains**, ce sont aussi des cultures et des savoirs ancestraux auxquels on renonce.

Pourtant, **l'humanité tout entière pourrait bénéficier de ces connaissances**, notamment dans le domaine de la botanique et de la pharmacie <sup>(10)</sup>. L'uniformisation de l'humanité est-elle vraiment un synonyme de progrès ?

**Auteur :** Florent Planas **Date :** Inconnue

**Source :** <http://www.unanpouurlaplanete.org/fr/un-monde-bouleverse/la-biodiversite-menacee.html>

1. Yves Sciamia, *Petit atlas des espèces menacées* (Larousse, 2008)
2. FAO (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture)
3. Banque mondiale
4. Michel Barnier, *Atlas pour un monde durable* (Acropole, 2007)
5. *Millenium EcosystemAssessment* (2005)
6. M. Williamson, *Biological invasions* (Chapman & Hall, 1996)
7. Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), *Liste rouge mondiale des espèces menacées* (2010)
8. 16<sup>ème</sup> Congrès international de botanique (1999)
9. WWF (World WildlifeFund)
10. Le peuple Kayapo (Brésil) a par exemple travaillé pendant 20 ans avec l'ethnologue américain DarrelPosey à la description de ses connaissances, et notamment de son utilisation des plantes.



Rénatura Congo  
Association de conservation de la biodiversité